



DEUXIÈME ANNÉE.
ON S'ABONNE
à l'Imprimerie
chez M. FRANCHES
ou par la poste
à l'adresse ci-dessous.

MESSAGER DE TAHITI.

Dimanche 31 Juillet 1859.

NUMÉRO 31
Annonces: 1 fr. la ligne
caractères à l'heure
petit roman.
Au COMPTANT.
S'adresser à l'Imprimerie

11 NOV 1859
BIBLIOTHEQUE
CABINET

PARTIE OFFICIELLE.

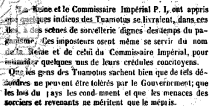
Papeete, le 31 Juillet 1859.

Etablissements français de l'Océanie.

Recettes locales effectuées pendant le 2^e Trimestre 1859.

| Nature des Recettes. | RECETTES EFFECTUÉES AU COMPT. | | | | TOTAL Général. |
|--|-------------------------------|----|---------------------|----|-------------------|
| | de l'Exercice 1858. | | de l'Exercice 1859. | | |
| CONTRIBUTIONS SUR RÔLES. | | | | | |
| Contributions Personnelles (Routes) | 70 | 00 | 540 | 00 | 610 00 |
| Patentes industrielles | 753 | 75 | 7,435 | 42 | 8,179 17 |
| LIQUIDATIONS DE DROITS. | | | | | |
| Droits de douane à l'entrée seulement | " | " | 13,669 | 53 | 13,669 53 |
| id. de Navigation et de port | 300 | 00 | 4,209 | 90 | 4,509 90 |
| id. de Greffe (frais et dépens, amendes de condamnation) | 641 | 28 | 3,288 | 36 | 3,929 04 |
| Produits des propriétés Coloniales | 8,039 | 00 | " | " | 8,039 00 |
| Côte de halage, Loyer d'appareux | " | " | " | " | " |
| DIVERS PRODUITS et REVENUS et RECETTES à DIFF. TITRES | | | | | |
| Droits d'Enregistrement | " | " | 410 | 48 | 410 48 |
| Permis de toutes sortes | " | " | 366 | 00 | 366 00 |
| Frais d'arrestations et de fourrières | " | " | 8,420 | 00 | 8,420 00 |
| Produits divers: Remboursement de cessions, produits de l'Imprimerie, etc. | 1,924 | 39 | 7,362 | 54 | 9,686 73 |
| TOTAUX | 41,718 | 42 | 43,070 | 09 | 84,788 51 |
| Report du 1 ^{er} trimestre. | 11,496 | 16 | 39,824 | 30 | 51,320 46 |
| Recettes au 1 ^{er} Juillet 1859. | 26,214 | 88 | 82,894 | 39 | 109,109 27 |

Papeete, le 20 Juillet 1859.
L'ONCOMPTABLE provisoire faisant fonctions de Directeur de l'Intérieur,
C. Sca.



Papeete, le 27 Juillet 1859.
Le Commissaire Impérial- P. I.
E.G. de la RICHERIE

Dans un intérêt de sécurité générale, le public est prévenu qu'un dépôt de poudre de guerre existe sur l'Îlot de Motu-Uta; en conséquence, pour empêcher tout accident, les indigènes et autres qui vont à la pêche aux flambeaux sont invités à se tenir au moins à 200 mètres de distance du rayon de cet îlot.

Le Directeur des Affaires Européennes, invite tous les Résidents des divers districts de Tahiti, à envoyer dans le plus bref délai à la Direction, leurs noms, prénoms, professions, âges, domiciles, la nation à laquelle ils appartiennent, s'ils sont mariés, veufs ou célibataires, le nombre d'enfants qu'ils ont et leur âge, et enfin l'époque à laquelle ils sont arrivés à Tahiti.

Le Directeur des Affaires Européennes:
P. Landes.

Messieurs les Instituteurs des Districts de Tahiti et Moorea sont priés de vouloir bien, aussitôt leur arrivée à Papeete, donner à la Direction des Affaires Européennes, les noms et âges des enfants qu'ils amènent pour l'examen.

Nous extrayons de l'ouvrage de M. le lieutenant de vaisseau Jouan, sur l'Archipel des Iles Marquises, les renseignements suivants sur les productions naturelles de ces Iles.

Produits naturels. — Rigne miéral. — Il est difficile de rencontrer un terrain plus bouleversé, plus en désordre que l'intérieur de ces lacs. Ces vallées, si issues d'un ravin aïon inextinguible, qui ne communiquent avec elles que par des passages à peine accessibles aux animaux, exigent assez l'état d'isolement dans lequel chaque tribu vit par rapport à ses voisins. Les montagnes et les collines se terminent en général par des crêtes semblables à l'arête d'un toit; d'autres s'élancent en aiguilles, et pics aigus. Leur targe se compose de laves à différents états, des schistes basaltiques; de placer en place, on rencontre des roches et des pierres friables. Sur les sommets les plus aronds, le sol est une roche alcaline; quelques fougères, moule et glisante comme du savon, quand elle est humide. Toutes ces roches portent des traces d'une ignition violente et prolongée. Des blocs éruptifs sont jetés çà et là dans le fond et sur les pentes abruptes. On trouve d'ailleurs d'énormes blocs atmosphériques, loin d'adhérer aux pentes, n'ont servi qu'à augmenter la roideur. Des débris de rochers, des conglomérats, des terres alcalines et crayeuses, apparaissent nées aux roches de cristallisation; ailleurs, on les fuses rochers semblait indiquer la présence d'un magma pur de fer. Beaucoup d'édifices sont taillés dans une pierre rouge et friable, et la terre rouge, qu'on trouve en beaucoup d'endroits, a été employée avec succès dans notre établissement pour faire des briques et des tuiles. Nous n'avons vu nulle part de fossiles et de pétrifications, et la structure de ces lacs ne permet guère de supposer qu'il y en ait. On a cru un moment trouver du charbon de terre à Nukshiva, dans la baie de Tsin-Hac, mais on a reconnu bientôt que ce n'était qu'une lave très-noire, peu compacte et se délitant plus facilement que les autres.

Ua ite mai aei te Arii vahine e te mona o te Auvaha o te
Emperā, e te faatupū moa fae fae ma'u taata no te Tu-
amotu, i i ai taata mau fenua ra, i te hoe mau pū lahutolu
o te au i te mau anolani tahito e tene ra. Ua tae roa te teoteo
o taata mau taata haavare ra i nia i te rāve ra i te ao
o te Arii vahine, e to te Auvaha o te Emperā, e ha-
amatuau i te ho: paeau o te fāia maua e parahi atoa i
i ihai ai i te raiton.

Ia iie maiia mai te tūa taafa'lea no te mau Toamoti
e, e ore ora'ia te mau iho mai te reira te hura e fafai
hia e te Hary te fafai nei te ture i te reira hura parau,
e o te vahavaha anae te au e faimebamaha mai i te taia
na ro'ioi'ia e te tūahahu e te tunanau.

Papete, le 27 no Tiurai 1859.
Te mome o te Auvaha o te Emepera.
E. G. de la RICHERIE.

No te mēti o te ora tasto te tūiē hia nei
te taata toa e te tūi ra te hōe pue raa paura i nia iho
i te motu i ra o Motuuta, e i o re ra ei faore raa i temari
iho ahoa te pārau hia tui nei temau taata taahi e te tati
te taata toa e haere e rama ra eiaha e haifatafatu, ia
pili mau e haanere metera te aha i taau motu ra.

Te pāran atu nei te Awhaamo te paeu papaa, i te mau Papaa'oa e hōno haere i rōto i te mau mā'arinā'ua rō Tahiti nei, e hōpōna haapeape mai i te fare toro nei, i te ratou mā'aua tōna te iua. Toa, te tora, te matahiti, e te parahi rā te ferua no rira ratou, e t-rā vahine anā, ua pōhe te vahine rā, e e'ia noa'uei, te rahi rāa no tōu tawari, e te ratou matahiti; e i te anota'u hoi i tae mai ai ratou i Tahiti nei.

Te Auvahano te pae papaa.
P. Landes.

Te ami lilia'ni nei te mau Orometus haspiu no te mau
madacinan no Tahiti e Moorea i te faite n'ai i tefare teron
no te Parau Paqou nei, te iua e te malahiti o te mau ta-
maro te ratou e ara'ai mai no te hiopon'ara, tei te ratou
à ta'araa mai i Paele nei.

Des montagnes descendent de nombreux cours d'eau, qui fument quelquefois de magnifiques cascades: leurs lits rocaillieux offrent des bassins où l'on pêche d'excellentes chevrettes et de jolies coquilles appartenant aux genres *neritina* et *marcetta*. A Nakubira, on trouve fréquemment des sources d'eaux gazeuses qui ont le goût de l'eau de seltz très-concentrée. Les naturels les appellent *vaahwa*, c'est-à-dire *eau amère*, et connaissent bien leurs propriétés digestives.

Régime végétal. — Le même qu'àux îles de la Société, la végétation offre ici plus d'étal que de variété. Le climat, chaud et humide, la développe avec une force extraordinaire, mais le nombre des espèces est relativement très-petit. Les quelques beaux arbres qu'on pourrait utiliser pour les constructions sont en très-petit nombre; cette ressource serait bientôt épuisée.

La physionomie végétale des Marquises est principalement caractérisée par l'arbre à pain qui étend partout ses branches à larges feuilles dentées, l'*innocencéa* *redu-tis*, au feuillage sombre, le *hou* (*Adiantum tilliceros*), le cocotier, le pandanus, etc., etc. Dans les îles où nous étions établis, l'occupation a introduit diverses plantes qui y ont aujourd'hui droit de cité; aussi à Nukuhiva, à *Ca-Pou* et à *Tuaita*, les goyaviers menacent de tout envahir.

D'après ce que nous ont dit les missionnaires, et ce que nous avons observé nous-mêmes, les naturels ont des notions de botanique beaucoup plus étendues qu'en ne devinait d'habitude à en trouver chez des sauvages. Les naturels ont donné des noms aux différentes parties des végétaux; ils nous ont-à-peu-près leur destination et les rapports qu'ils ont entre elles. Sans doute que leur long éloignement des nations civilisées, en les forçant à chercher de quoi vivre, s'habiller et se guérir, a fixé leur attention sur les plantes; on ne doit pas naturellement s'étonner de trouver des méthodes comme les nôtres; pourtant il a quelque chose de remarquable, ainsi les végétaux phanogames en cryptogames qui ont de l'analogie entre eux sont désignés par un nom générique, et une épithète les caractérise. Ces notions ne nous ont non-seulement chez les *druides*, mais encore chez beaucoup de femmes et d'enfants.



Les rochers qui bordent les îles sont à peu près nus et les plantes marines sont très peu nombreuses. La plus commune est une algue verte (nom commun, littératement mousse-sel), que les naturels mangent comme assaisonnement avec le poisson cru.

Les autres cryptogames sont : plusieurs espèces de champignons, parmi lesquels des *arctia* de Jussieu qui ont quelquefois plus de 20 centimètres de long, des *parietia*, des mousses, deux espèces de *lycoperdon*. La famille des fougères est représentée par une quinzaine d'espèces, dont deux, habitant les brousses, sont arborescentes et parviennent à 7 ou 8 mètres d'élévation.

Examinons rapidement les principaux végétaux phanérogames qui sont utilisés par les indigènes. Dans cette énumération des plantes, nous avons à peu près suivi l'ordre des familles naturelles de Jussieu.

Le *tao* (*tao* à Tahiti, *tao* en *exaltation*), dont la racine, quoique fournissant un très-bon aliment, n'est cultivée qu'en petite quantité.

Le *hoa* (*tao*, *ponam*, *adorantissimus*) ; les feuilles sont employées quelquefois pour les toitures des habitations ; mais beaucoup moins qu'aux îles de la Société.

La canne à sucre, qui vient très-bien (à Tahiti), est cultivée en petite quantité.

Le *coquer* (*hi*) se rencontre depuis le bord de la mer presque jusque sur les sommets des îles. Les naturels ne craignent la noix que quand il n'est pas autre chose. C'est une coquille excellente pour les porcs et les volailles, et les chiens et les chats qui sont fort nombreux s'y font très-bien. On fabrique un peu d'huile par des procédés très-grossiers ; mais les indiens savent mieux en ajouter à un prix élevé à des spéculations qui en supportent des *Pomota*, que de se donner la peine d'en faire.

Le *latier* (*va*), assez rare dans les îles du N. O., est plus commun dans le groupe de S. E., où ses larges feuilles étonnantes sont employées par les femmes en guise de parasol. Il y en a de deux échantillons dont le style, droit comme une colonne, a plus de 15 mètres de hauteur. Les feuilles servent principalement à doubler l'intérieur des toitures dans les cases des chefs.

L'igname (*uh*) ne se trouve qu'à l'état sauvage. On n'en mange que peu de chose.

Le *fi* (*dracoma* *speciosa*) est cultivée à cause de ses feuilles qui servent à tisser les espèces de caisses où l'on dispose le fruit à paler en fermentation.

On trouve à l'état sauvage, sur quelques plateaux élevés, des ananas, assez médiocres du reste (*hoo*, ou *hoo paiaua*, *corrupt* ou *de l'arg*), *si* *pine* *apple*).

On cultive plusieurs espèces de bananes, sous le nom générique de *merika*. Elles sont en général de qualité inférieure ; seulement à Nukuhiva, l'occupation a amené l'espèce connue vulgairement sous le nom de *banane de Chine* qui a été importée. Le *fi* (*mu* *fi*) se rencontre quelquefois dans le haut des vallées. Une espèce particulière de banane, appelée *paiaua*, *paiaua*, se mange verte et à la tête du melon.

La famille des *hili* est très-abondamment représentée par les *gingembres* (*hili* *puhi*) et par une espèce de *curcuma* (*hili* *puhi*) qu'on ne trouve guère que sur le versant Nord du *Aotearoa*, grande montagne localisée qui surplombe la baie de *Taiti* et de *Nukuhiva*. La racine fournit une teinture jaune très-estimée dans la toilette des Nukuhiviens.

Les places des fêtes publiques et les lieux de sépulture sont ombragés par des *hadami* (*genre terminalia*, moi), beaux arbres qui poussent ordinairement à de grandes dimensions, et fournissent un bois de charpente excellent ; malheureusement ils sont très-rare.

Il en est de même aujourd'hui du *sandal* (*muhi*) ; il paraît qu'il était très-commun par le passé, et que les premiers navigateurs en ont beaucoup coupé. On n'en trouve plus que dans des endroits presque inaccessibles ; ce n'est qu'à grande peine qu'on peut s'en procurer quelques échantillons, et souvent en séchant, il perd son odeur.

La graine du *houa* (vulgairement, bois jaune, *houa*), des Antilles, de la grosseur d'une cerise, fournit aux naturels une huile pour se teindre ; on en fait une bouillie employée à la pêche pour attirer le poisson.

L'*incorpore* *edulis* (*hi*) est le même arbre au feuillage sombre qu'on appelle *mope* à Tahiti. Le fruit grillé sur les charbons a le goût de la châtaigne, mais on en fait peu d'usage aux Marquises, on tire quelque parti du bois en le débitant en lances.

Depuis peu, quelques naturels et des résidents étrangers cultivent des patates douces (*umua*, *convolvulus batatas*) pour en vendre aux navires qui viennent en relâche ; mais ces cultures sont encore bien peu répandues.

Le *tao* est un bel arbre de la famille des *plagiarum* qui atteint de grandes dimensions, et fournirait à l'ébénisterie un bois blanc très-dur veiné de noir, très-facile à travailler. On en a beaucoup coupé dans les bois

les plus fréquentes, mais il est encore commun en beaucoup d'endroits.

Le *nomi* (*nomi* nous paraît appartenir aux *rubiacées*) est un arbre qui paraît rarement à de grandes dimensions ; le fruit, qui ressemble à une pomme de pin au bout de laquelle se trouve une petite fleur blanche, a un goût algroïde. Les grandes feuilles vertes, lancelées, épaisses, sont employées par les naturels en cataplasmes ; ils courent le fruit en rondils qu'ils font cuire à moitié afin de s'en servir comme de compresses pour les engorgements et des ganglions très-communs chez eux.

Une espèce de *nouffou* (*terpota*) est très-répandue. Les indigènes ne l'emploient ni à l'eau, mais nous en sommes servis très-avantageusement en guise de chou, en salade etc. etc.

Le *taoua* (*cataphyllum isophyllum*, *taoua* de l'Inde), est peu répandu aux Marquises, mais il y atteint parfois des proportions extraordinaires : avec les *ladaniers*, les arbres des *Bassins*, les *casuarinas*, il embrasse le plus souvent les endroits sacrés et les lieux de sépulture. Le bois, susceptible d'un beau poli, sans aubier, est très-recherché pour la grosse construction et la menuiserie, mais ses fibres entrelacées le rendent difficile à travailler.

Le *houa* (*hibiscus tiliaceus*, *purau* à Tahiti) est l'arbre le plus commun. Il jette ses branches dans toutes les directions, en haut, en bas, de côté, de nouvelles racines se développent, donnant naissance à d'autres arbres, ce qui forme des forêts inextricables. On l'emploie à mille usages ; l'écorce sert de corde, et en la faisant rouir, on peut la filer et en faire des cordons très-solides ; ses grandes feuilles servent de vase et d'enveloppe ; le bois du tronc dans l'eau pendant un mois ou deux devient dur comme de l'ébène et sert à la construction ; les longs réjets font des chevrons pour la toiture des cases, etc. Les fleurs peuvent être parfaitement utilisées dans la médecine, comme émollient.

Houa est un nom générique, on en distingue trois espèces : le *houa* *moai*, le *houa* *hou* qui ressemble beaucoup à la prunelle, et le *houa* *hou*, qui, relativement aux autres, de toutes petites fleurs.

Le *thapsus populacea* (vulgairement bois de rose, *n. ind. rose*) est très-commun dans quelques-unes de nos îles ; mais dans les hautes régions, on n'en trouve plus de beaux échantillons au bord de la mer. Franchement coupé, il exerce une odeur de rose très-prononcée ; c'est un bon bois de charpente, et voici, il est plus joli que l'araj.

Le *hili* (*genre hili*) qui vient si abondamment à l'Inde (*genre de Malabar*) est ici rare et assez rare. On se sert aussi de l'amarante pour enlever le poisson.

L'*engent* (*genre hili*) est assez rare : le fruit, vulgairement appelé *pomme rose*, est une drupe d'une saveur très-fraîche.

Le *bruyère* (*genre hili*) fournit aux naturels des graines rouges (vulgairement pois d'Amérique) pour faire des ornements. L'extrémité des branches peut être employée en guise de réclame.

Le *houa* (*genre hili*) qui vient si abondamment à l'Inde (*genre de Malabar*) est ici rare et assez rare. On se sert aussi de l'amarante pour enlever le poisson. L'*engent* (*genre hili*) est assez rare : le fruit, vulgairement appelé *pomme rose*, est une drupe d'une saveur très-fraîche.

Tout le monde connaît l'usage du *houa* (*genre hili*) dans les îles de l'Océanie et sa préparation dégoûtante. Aux Marquises, où le cultivateur soigneusement dans des enclos pour le garantir des rats. L'ivresse qu'on se procure au moyen du *houa* est un abusif et complet ; les gens qui en prennent depuis longtemps sont reconnaissables à leurs yeux injectés et aux ecchymoses blanches qui couvrent tout leur corps.

(La suite au prochain numéro).

Le Capitaine de la goélette *Anglais* *marquise*, le *Cuba*, nous prie de publier dans nos colonnes la lettre suivante qu'il a adressée à M. Fraser, capitaine du *Balancier* *Américain* de *Zone*, pour le remercier de l'assistance et des soins qu'il lui a donnés ainsi qu'à son équipage.

Papeete, Tahiti le 31 Juillet 1859.

Au capitaine Fraser, du trois-mâts *barque* *Zone*.

Monsieur,

Etat désirer de vous rendre grâce pour la bonté que

vous espérez de nous donner passage jusqu'à ce Port, de
M. Barette que nous avions atteint après que notre na-
vire le Cuba de Sydney eut coulé à la mer et où nous au-
rions pu, sans votre aide bienvenue, rester pendant quelque
temps encore, je demande la permission de dire d'ima-
giner de ce côté de mon second et des trois hommes qui m'ont
accompagné, qu'on ne peut être mieux reçu et mis plus à
l'aise que nous ne l'avons été par vous et vos officiers
pendant les dix jours que nous avons passé à bord du trois
mâts barqué le Zola.

Espérant que vous ne serez jamais placé dans la même
position que celle dans laquelle vous nous avez trouvé, et
vous souhaitant toute espèce de succès en ce voyage et
pendant toute votre vie,

Je suis, mon cher Monsieur, avec
vérité et reconnaissance,
P. T. Roell,
Maître du Cuba naufragé.

Mercuriale du 22 au 29 Juillet.

| Paris: | |
|-------------|---------------------------------------|
| Pain. | 1 fr. des 800 gres. |
| Farine. | 4 fr. le k. |
| Bœuf frais. | 1 fr. 80 le k. 1 ^{er} choix. |
| do. | 1 fr. 50 le k. 2 ^{es} choix. |
| Land frais. | 4 fr. 80 le k. 1 ^{er} choix. |
| do. | 4 fr. 50 le k. 2 ^{es} choix. |
| Oreals. | 3 fr. la dz. |
| Légumes. | 1 fr. le paquet. |
| Poissons. | 1 fr. dz. |

Certifié véritable
Le Commissaire de Police
Kieffer.

Vu: Le Directeur des Affaires Européennes:
P. Landes.

AVIS.

Une récompense de cinquante francs sera donnée à ce-
lui qui fournira les renseignements nécessaires pour faire
devenir les valeurs des cochons, etc. etc., appartenant
à Mr. Dexter, à Vaitupa.

BATIMENTS SUR RADE.

13. Juin 3 m. franc Frappia Nouvel-Alfred, cap Poyval-
let.
13. Juillet. Golette du Protectorat Marguerite, cap.
Pacton.
16 id. Côté du Protectorat le Lisieux, cap. Grandet.
21 id. Balancier Américain Zola, cap. Fraser.
Mouvements du Port de Papeete, du Jeudi 21 Juillet au
Jeudi 28 Juillet 1859.

ENTRÉES.

DE GUERRE.

25. Juillet. Brig Golette Baitleur, Commandé par M.
Lebloux L. de Vaisseau, venant de Moorea.
en command.

23. Juillet. Côté de Huahine Moutour, cap. Samuel, 2
hommes d'équipage, venant de Huahine en 3 jours.
25 id. Côté de Raiatea Mary, cap. Holmes, 3 hom-
mes d'équipage, venant de Raiatea en 4 jours.
26 id. Golette de Huahine Mary, cap. Jordan, 3 hom-
mes d'équipage, 9 passagers, venant de Huahine en 1 jour.
26 id. 3 mâts franc Danos Caroline, cap. Mallicien, 15
hommes d'équipage, 31 passagers, venant de Sydney
en 21 jours.
27 id. Golette de Raiatea Perouca, cap. Teuiri, 4
hommes d'équipage, 48 passagers, venant de Raiatea en
3 jours.
27 id. 3 mâts barque Anglais Ohm, cap. Williams, 15
hommes d'équipage, 25 passagers, venant de Sydney en
29 jours.
28 id. Brick Anglais Océan, cap. Lions, 9 hommes d'é-
quipage, 2 passagers, venant de Sydney, Tonga-tabou,
Samoa, Tubuai.

SORTIES.

21. Juillet 3 mâts barque Danos Concordia, cap. Boer
12 hommes d'équipage, allant à Yalparaiso.
24 id. Brig Nouvelle Grande, Perouca, cap. S.
U. Halsfield, 8 hommes d'équipage, allant à Papeurati,
prendre des oranges.

PARAU FAATIE.

E horoa hia 'tue pan ahura farane, na te faata e faale
mii te parau 'apu e oti ro'ui i te hapa te feia e eia i te
puane te mau fua'ia to'a i Miti Dexter ma e parahi i Vaitu-
pa.

ETAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papeete, du 21 au 28. Juillet 1859.

| Date de l'abat- tage. | NOMS des bouchers. | NOMS des vendeurs. | Espèce des bestiaux. | Nombre | MARQUES. |
|--------------------------|--------------------------|--|----------------------------|--------|----------|
| 21 Juillet. | Mr. Georget | Mr. Georget, (District de Pare) Tapea. | Vache | 1 | AV. |
| 23 do. | do. | (District de Pare) Adams. | Veau | 4 | T. |
| 23 do. | do. | (District de Teoupo) Ouri. | Bœuf | 4 | AA. |
| 25 do. | do. | (District de Papara) au Gouvernement | Bœuf | 1 | a. |
| 27 do. | do. | (District de Taravao) | Bœuf | 4 | uo ancre |

Papeete, le 30. Juin 1859.

Le Commissaire de Police,

KIEFFER.

Vu: Le Directeur des Affaires Européennes;
P. Landes.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 22 au 29 Juillet 1859.

| DATES. | TEMPERATURE. | | Moyenne de 6 h. mat. à 6 h. soir. | Humidité relat. de 10 à 10 h. du soir. | Quantité de pluie tombee. | Vents dominants pendant le jour. |
|--------|--------------------|----------------------|---|---|---------------------------------|---|
| | la nuit moyenne | le matin moyenne. | | | | |
| V. 22 | 740.5 | 4.3 | 80.0 | 28.0 | 24.4 | 66.0 |
| S. 23 | 740.6 | 4.7 | 19.0 | 29.4 | 24.4 | 69.0 |
| D. 24 | 760.8 | 9.0 | 21.0 | 27.5 | 25.4 | 71.0 |
| L. 25 | 757.1 | 4.6 | 29.4 | 28.2 | 24.3 | 85.0 |
| M. 26 | 738.2 | 4.4 | 21.5 | 26.5 | 24.0 | 67.0 |
| M. 27 | 756.7 | 4.4 | 24.4 | 28.2 | 24.5 | 69.0 |
| J. 27 | 760.0 | 6.9 | 19.5 | 27.8 | 24.6 | 68.0 |

Le Gérant, Ch. SONTENAC.

Typographe du Gouvernement, Papeete.